



Association ACVG

Cap-Vert Genève

Bulletin n° 26

Janvier 2005



COMITE DE L'ASSOCIATION
CAP-VERT GENEVE

depuis le 27 avril 2004

<i>Président :</i>	CATTIN Jean-Daniel, Rue des Bossons 22 1213 Onex jean-daniel.cattin@etat-ge.ch	022 792 59 66
<i>Vice-président :</i>	GATI François, Case postale 190, Rue Louis-Curval 4, 1211 Genève 25 francois.gati@bluewin.ch	022 347 75 93
<i>Membres :</i>	ANTICH Carlos, rue du Valais 2 1202 Genève carlos.antich@winterthur.ch	022 738 70 29
	BERGER Roland, place Reverdin 2, 1206 Genève	022 346 71 17
	DELARAGEAZ Daniella, rte de Genève 24 1028 Préverenges	021 803 04 53
	FORTES Manuel, rue Dancet 22a, 1205 Genève manuelfortes@bluewin.ch	022 320 51 54
	PAYOT François, Ch. J.-F. Dupuy 24 1231 Conches	022 329 43 53
	PFEFFER André, ch. Frank-Thomas 42 1208 Genève	022 700 22 45
	SCHREYER Gilbert, Case postale 232 Rue Le Corbusier 16, 1211 Genève 17 g-schreyer@freesurf.ch	022 347 47 28
WICKY Nelly, Champ-d'Anier 26 1209 Genève	022 798 78 66	
<i>Secrétaire/trésorière :</i>	SELIS-RIBOTEL Carmen, rue Dizerens 7 1205 Genève carmen.selis@bluewin.ch	022 320.08.92 fax 022 320.11.67

Nouvelle adresse e-mail : [**info@capvert-geneve.ch**](mailto:info@capvert-geneve.ch)

RAPPORT D'ACTIVITE de l'Exercice 2003

SEANCES

Au cours de l'année 2003 et jusqu'à la présente Assemblée Générale, le Comité a siégé à 8 reprises, aux dates suivantes :

Les 14 et 28 janvier, 25 mars, 15 avril, 20 mai, 2 septembre et 25 novembre 2003, ainsi que le 9 mars 2004.

Par ailleurs, en date du 20 mai 2003, nous avons présidé la réunion de l'Assemblée Générale Ordinaire.

Le 3 octobre 2003, pour célébrer le 25^{ème} anniversaire de l'existence de notre association, née en 1978, nous avons organisé une réunion publique dans la Salle Communale du Grand-Sacconnex, au cours de laquelle ont été présentés deux films documentaires à un nombreux public, sous le titre « Les Iles du Cap-Vert, l'archipel minéral et sensuel ».

Aux termes de cette sympathique soirée au cours de laquelle le Président F. PAYOT a également présenté un exposé sur la situation du Cap-Vert et les motifs de poursuivre l'aide entreprise depuis un quart de siècle par notre association, les participants ont été conviés à un buffet, agrémenté de musique capverdienne, et un stand de vente de divers objets capverdiens a été ouvert.

Déplacements

Du 27 février au 11 mars 2003, Me F. PAYOT a accompli une mission au Cap-Vert dans les îles de Maio, Santiago et Fogo.

Ce voyage avait un triple objectif, à savoir tout d'abord de visiter nos projets en cours, puis d'élaborer de nouveaux projets et enfin d'avoir un contact avec les autorités locales au niveau gouvernemental à Praia, et au niveau municipal dans les îles.

Ile de Maio

Le premier projet que nous avons entrepris à Maio consistait en la construction et l'équipement sanitaire de cinq jardins d'enfants dans la chaîne des villages qui encerclent cette île, particulièrement sèche et dépourvue de ressources d'eau douce. Cette réalisation se révèle fort utile pour la préparation des petits enfants à leur future scolarisation tout en libérant les mères, ce qui les rend plus disponibles pour leurs travaux.

Notre Comité a donc décidé de veiller au bon fonctionnement et de contribuer à l'entretien de ces jardins d'enfant, en fournissant, lorsque cela est nécessaire, des équipements scolaires (cahiers, crayons etc.) et du mobilier, et en améliorant les équipements sanitaires.

Par ailleurs, notre association a décidé de financer la construction d'un « Centre de formation professionnelle » pour jeunes mères célibataires et jeunes gens sans emploi.

Nous nous sommes ainsi engagés, auprès de la Municipalité de Maio, présidée par un homme compétent et dynamique, M. RIBEIRO, à financer la construction de ce centre qui regroupera plusieurs secteurs de formation (couture, artisanat, menuiserie, charpenterie, électricité, mécanique et informatique de base).

Pour le Cap-Vert, un tel concept de formation professionnelle est nouveau et il devra permettre d'orienter les jeunes vers une formation de leur choix en vue de trouver plus tard des places d'apprentissage.

Le fait que, très exceptionnellement, l'été 2003 a été pluvieux, a retardé les travaux du bâtiment qui se trouve en périphérie du chef-lieu Vila do Maio. Toutefois, l'ouverture est prévue au cours de l'année 2004.

Un autre projet est en discussion avec les autorités locales en faveur des personnes âgées. Il s'agit d'un « Centre de jour » qui permettrait d'accueillir ces personnes et de leur donner les soins de base nécessaires, dans un lieu où ils pourraient trouver quelques divertissements.

Enfin au cours d'un récent voyage de l'Association organisé par M. François GATI, du 13 au 29 février 2004, il a été convenu que l'Association assurerait le financement de tables et de chaises pour le jardin d'enfants de Pedro Vaz, et qu'en outre, des médicaments et du matériel médical seraient envoyés au Centre de santé de Vila do Maio et de Pedro Vaz.

Ile de Fogo

La visite de Me F. PAYOT à Sao Felipe au cours de laquelle il a pu rencontrer le président de la Municipalité M. E. VEIGA, a permis de constater que les 4 réservoirs bornes-fontaines faisant partie du réseau d'eau, financés par notre Association dans les villages de Campana de Melho, Bernardo-Gomes, Patim et Galinhero, sont en fonctionnement.

Par contre, les projets de construction de deux nouveaux jardins d'enfants à Patim et Galinhero sont en panne du fait que la Municipalité qui s'était engagée à fournir des plans ne s'est pas exécutée à ce jour.

On rappellera par ailleurs que le bâtiment abritant le Centre de l'Union des Coopératives de Fogo, financé intégralement par notre association, est bien entretenu mais qu'il est toujours difficile de savoir s'il est utilisé régulièrement ou non. Un petit super-marché occupe le rez, et au premier étage, divers bureaux de l'Union sont utilisés. La grande salle du 2^{ème} reste plutôt vide.

Enfin, lors de notre dernière visite, le jardin d'enfants d'Achada Mentirosa était fermé sans raison apparente.

Ile de Santo Antao

Lors de son passage sur cette île, M. F. GATI a pu constater que le « Centre communautaire » de Cha de Pedras était en bon état. Le jardin d'enfants et le Centre de Santé étaient actifs. Par contre, les salles de réunion à l'étage ne semblaient pas très utilisées. On précise qu'elles sont destinées aux réunions de la population des villages de la vallée.

De façon générale, le bâtiment semblait bien entretenu.

Sur proposition de M. GATI, notre Association enverra des médicaments, notamment quelques désinfectants, à l'agent de santé responsable.

Ile de Santiago

Lors de son voyage en mars 2003, M. F. PAYOT a rendu visite au Président de la République, M. P. PIRES qui connaît bien notre Association dont il appuie les efforts.

En outre, avec Mme PIRES, épouse du Président, il a visité le siège de la Fondation Infancia Feliz, à Praia, qui vient en aide aux enfants déshérités.

Lors de sa récente visite sur cette île, M. GATI a visité une maison sise à Ribeira da Barca au nord de Praia, dont une dame d'origine française propose de faire donation à notre association. La situation juridique de ce bien immobilier devra toutefois être préalablement clarifiée pour qu'une décision puisse être prise.

BULLETIN

A l'occasion de son 25^{ème} anniversaire, notre association a établi et diffusé auprès de ses amis et donateurs, un Bulletin N° 25, en septembre 2003.

Ce Bulletin d'un format plus réduit, donne une vision illustrée en couleur de divers projets réalisés par l'ACVG.

CONCLUSION

Depuis quelques années, la Coopération technique suisse a mis fin à sa présence au Cap-Vert. Elle n'a cependant pas complètement cessé ses activités, mais ces dernières sont réduites.

D'autres ONG provenant de plusieurs pays européens sont très actives mais le travail de notre association genevoise, quoique modeste, représente un apport non négligeable et très apprécié localement.

Tenter, ainsi que nous le faisons, de répondre de façon souple et adaptée aux besoins locaux dans une vision de long terme, permet d'élaborer des projets qui sont vraiment utiles à la population. Ainsi en est-il notamment du Centre de formation à Vila do Maio, et nous espérons que cette expérience nouvelle sera fructueuse et que nous pourrons nous en inspirer pour d'autres îles.

Le Cap-Vert se développe, notamment dans les zones urbaines, de façon parfois rapide et spectaculaire.

Il n'en demeure pas moins qu'une grande partie de la population dispose de moyens encore précaires et que les jeunes n'ont que peu d'espoir de débouchés professionnels.

L'activité de notre Association doit donc incontestablement se poursuivre en s'adaptant constamment aux besoins de base de la population. Cette proximité et cette écoute sont assurées en partie par le fait que nous oeuvrons avec les municipalités locales et que périodiquement nous envoyons sur place un délégué chargé de maintenir ce contact.

Pour conclure, nous ne saurions omettre d'adresser nos chaleureux remerciements aux donateurs et amis qui nous permettent, grâce à leur générosité, de poursuivre l'activité entreprise depuis 1978 et que nous sommes heureux de pouvoir continuer avec enthousiasme et un profond attachement pour ce pays.

Genève, le 27 avril 2004

Le président
François PAYOT

* * * * *

NOUVEAU SITE INTERNET : capvert-geneve.ch

ADRESSE e-mail : info@capvert-geneve.ch

* * * * *



Impression de voyage au Cap-Vert

Les îles de cet archipel, si diverses les unes des autres, nous ont à la fois surpris, enchantés et parfois un peu déçus. Elles sont un mélange de beauté et d'aridité surprenant. Les contrastes y sont grands, tant sur le plan humain que géographique.

Nous avons pu visiter certains de vos centres communautaires et de ce fait avons eu l'occasion de rencontrer et parler avec des enfants et leurs institutrices ou aides-soignants.

Nous n'avons pas assez de recul pour nous rendre compte de l'évolution de ces actions, sans aucun doute fructueuses, mais il nous semble qu'un suivi plus soutenu serait bénéfique.

Ces enfants manquent de tout, spécialement dans le domaine éducatif de la petite enfance et médical dans les villages retirés. Cela nous a profondément marqués.

Suzanne et Jean-Pierre Delay



*Réunion de carnaval au jardin d'enfants de Cascabhulo
(financé par la Commune de Meyrin)*

ACVG bulletin n°26
Sur l'île de Maio,
création d'un « Centre de Formation professionnelle »
(Me François Payot)

Non loin de la capitale Praia, à quelques 20 minutes de vol de l'île de Santiago, se trouve la petite île de Maio. Elle est peuplée d'environ 6800 habitants vivant dans 13 villages, dont le chef-lieu Vila do Maio (Porto Ingles) avec ses quelques 2700 habitants.

L'agriculture, la pêche et quelques activités commerciales forment l'essentiel du tissu économique de l'île qui est particulièrement pauvre, souffrant de fréquentes sécheresses.

La plupart des jeunes, qui composent plus de la moitié de la population, ne reçoivent pratiquement aucune formation particulière à la fin de leur scolarité primaire.

C'est donc au cours d'une mission que le soussigné, alors président de l'association Cap Vert Genève, a accomplie dans cette île, en février 2002, qu'ont été jetées les bases de la création d'un centre de formation professionnelle.

Notre association venait en effet d'achever son projet de construction de plusieurs jardins d'enfant dans les villages côtiers de l'île, et, au cours d'entretiens que François Payot a eus avec M. Manuel Ribeiro, président de la municipalité, il est apparu qu'il y avait un réel besoin dans le secteur de la formation pour les jeunes mères célibataires qui, de plus en plus nombreuses, ne pouvaient terminer leur scolarité en raison de leur grossesse ou de leur maternité, et vivaient assez isolées au sein de leur famille qui seule pouvait les aider à éduquer leur enfant.

Cette idée novatrice a peu à peu fait son chemin et l'ACVG a rapidement montré un grand intérêt pour ce projet. Les discussions avec les autorités locales se sont poursuivies en 2002 et 2003, et fut alors exprimé le souhait d'élargir ledit projet aux autres jeunes filles et jeunes gens de l'île qui, souffrant également d'un manque de formation, n'avaient aucune chance de développer des connaissances professionnelles et de trouver un emploi. C'est

donc la création d'un Centre de formation professionnelle mixte pour jeunes mères célibataires et jeunes gens sans emploi qui vit le jour.

Il fut décidé qu'un tel Centre devrait être édifié dans la bourgade de Vila do Maio (Porto Ingles), chef-lieu de l'île, ce d'autant que la municipalité pouvait mettre à disposition un terrain et les fondations récemment construites d'un

bâtiment initialement prévu pour une usine d'électricité au quartier des lycées, à la sortie de la ville.

Ce Centre comporterait outre quelques bureaux pour l'administration, un certain nombre de salles de classe et d'ateliers avec des équipements techniques appropriés dans les domaines de la couture, cuisine, artisanat et céramique, et le secrétariat ainsi que de l'électricité, la menuiserie et charpenterie, la mécanique et l'informatique. Environ 40 à 50 élèves pourraient être accueillis et formés.

Le coût total du projet de construction fut alors devisé sur la base d'une planification établie par les services techniques de la municipalité, à un montant global de quelques 6 millions d'escudos capverdiens, dont la contribution fournie par notre association s'élevait à Esc. CV 5'310'590 (soit environ 75'000 CHF) avec une mise de fonds de la municipalité de Esc. CV 500'000 (7'000 CHF) pour couvrir un éventuel dépassement aujourd'hui.



Centre de formation en construction à Vila Do Maio

Un protocole d'accord fut alors signé par la Municipalité et notre Association Cap Vert Genève en mai 2003 et les travaux ont aussitôt pu commencer en été 2003. Ils devraient être achevés vers le début de l'année 2005.

Il fut en outre prévu que notre association participerait par la suite à l'équipement des ateliers en assumant soit leur financement soit en cherchant et fournissant des équipements adéquats. Ainsi, ce projet de Centre serait intégralement financé ou équipé par notre seule association.

Ce projet novateur pour le Cap Vert, nécessite à l'évidence une coordination avec le Ministère de l'Education et des pourparlers furent aussitôt entrepris dans ce sens par la Municipalité qui assumera par la suite la conduite et la gestion de ce centre.

Le soussigné, lors d'entretiens qu'il a eus avec le Président de la République du Cap Vert, M. Pires, a pu s'assurer de l'appui de ce dernier qui non seulement souhaite ardemment que cette réalisation soit menée à bien, mais aussi qu'elle puisse être une réalisation pilote pour d'autres îles du Cap Vert qui ont un même besoin.

François Payot

Voyage des membres de l'ACVG au Cap-Vert du 13 au 29 février 2004.

Depuis longtemps, un grand nombre de personnes ont manifesté le désir de participer à un voyage au Cap-Vert et nous avons organisé ce tour à leur intention. Toutefois, au moment de s'inscrire, nous n'étions que 10 personnes...

Il était prévu au début de rester 8 jours mais, suite à la demande de plusieurs participants, nous avons prolongé d'une semaine notre séjour. Ce changement de programme, ou plutôt ce prolongement de programme, nous a fait prendre environ 15 fois l'avion pour pouvoir visiter les 5 îles que nous souhaitons connaître.

Nous avons fait un arrêt de 5 h. à Lisbonne, ce qui nous a permis de descendre en ville et, en prenant un abonnement d'un jour, de faire une visite en tram et en bus. Cette solution a beaucoup plu à certains, car ils ne connaissaient pas encore cette belle ville.



A la station de tram à Lisbonne

Notre avion quittait Lisbonne à 22h00 et, après un agréable voyage avec TAP, nous sommes arrivés à Sal à 00h50 locale. (Il y a 2 heures de plus en Suisse). Nous sommes allées à l' Hôtel Atlantico, à Espargos, pour y passer la nuit, et nous avons pris l'avion pour Mindelo à 9h20. Nous avons pris nos chambres à l'hôtel «Chez Loucha» et nous avons eu ainsi samedi, dimanche et lundi pour visiter l'île et aller à la plage. Nous sommes restés toute la journée du lundi à Mindelo, car notre avion ne partait qu'à 00h20 pour Praia. Nous sommes restés à Praia jusqu'au 18 février, en visitant la ville et en prenant un peu de repos, puisqu'une longue route nous attendaient encore. Le 18, nous avons quitté l'île de Santiago pour Maio. Après 20 minutes de vol, nous avons atterri à Vila do Maio, la capitale de l'île. Depuis ma dernière visite, la ville a beaucoup changé, il y a beaucoup de nouveaux bâtiments, même un quartier de villas destinées à la vente et au tourisme. Nous sommes restés à l'Hôtel Marilu. Pendant notre séjour, nous avons visité les réalisations de notre association dans différents villages, dont les jardins d'enfants construits avec l'aide de l'ACVG à Morro, Cascabulho, Pedro Vaz et Ribeira Dom João. C'était Carnaval et les enfants étaient tous déguisés et très excités, le chaos était total quand nous avons commencé à distribuer du chocolat.

Les jardins d'enfants sont à peu près en bon état, sauf à Pedro Vaz, où les chaises et les tables de la salle de classe tombaient en ruine. Nous avons décidé de les changer et d'en commander des neuves, avec l'accord du comité de l'ACVG.



Etat des tables et chaises lors de notre visite



Les chaises neuves commandées

Pendant que certains visitaient le village, d'autres ont visité le nouveau centre médical et nous constatons qu'il manque de tout ; nous décidons de leur emmener des pansements et certains médicaments essentiels lors de notre prochaine visite.

Le jour suivant, après avoir visité l'île, nous nous sommes rendus à l'endroit où le nouveau Centre de Formation Professionnelle est en construction. Monsieur Ribeiro, maire de Vila do Maio et, en même temps, responsable de la bonne conduite des travaux, nous guide et explique la situation, nous promettant que le centre sera sous toit pour le mois de juin 2004. Effectivement, le bâtiment est déjà imposant et en bonne voie d'achèvement. Notre représentant, qui se déplacera en octobre, aura la possibilité de constater si l'œuvre est effectivement achevée. Nous visitons aussi l'Hôpital de Maio et nous remettons au médecin responsable un appareil d'analyse médicale avec tous ses réactifs. Nous constatons aussi qu'il y a beaucoup d'investissements à but touristique de la part de sociétés espagnoles et allemandes.

Pour des raisons d'horaires des avions, nous devons retourner à Praia. Nous y restons 2 nuits et visitons le marché local, ainsi que d'autres endroits que nous n'avions pas encore vu. Dimanche, tôt le matin, nous partons pour Mindelo. Lundi commencera le Carnaval et pour la première fois nous allons y assister. Ce Carnaval est très attendu par tout le monde et par nous en particulier. Après des heures d'attente le cortège s'ébranle enfin, mais le spectacle est assez moyen, nous imaginions autre chose; cependant, le cortège des enfants était très

intéressant et attendrissant, en voyant le mélange de sérieux et de gaîté de ces derniers. Le 24 février à 0800h nous prenons le bateau «Armas», un bateau flambant neuf qui fait la traversée en moins d'une heure de Mindelo à Porto Novo (Ile de Santo Antão)



Cœur des montagnes de Santo Antão

Un chauffeur nous attendait sur le quai, il nous a conduits à l'autre côté de l'île par une route très pittoresque sur les crêtes des montagnes.

Nous sommes descendus dans un hôtel nouvellement construit, le «Pedracin Village», et son propriétaire, M. Chantre (Jopan pour les amis), nous a reçus avec le «grogue» de l'amitié. L'hôtel est constitué de plusieurs bungalows, une copie des

maisons typiques de l'île. De loin, on ne peut pas voir que ce village est un hôtel. Nous avons demandé à notre chauffeur de nous emmener à Chã de Pedras, où notre Association a fait construire un bâtiment avec un jardin d'enfants, un dispensaire médical et une salle de réunions au premier étage. Le bâtiment est en bon état, sauf pour quelques tuiles sur le toit, une vitre cassée et une fuite du réservoir d'eau risquant de provoquer des infiltrations. Le responsable du bâtiment nous a promis de s'en occuper.

Les membres de la municipalité ont assisté à cette visite. Ayant su qu'un Centre de Formation Professionnelle était en cours de réalisation à Maio, Monsieur Jorge Santos, Président de la municipalité, nous a demandé s'il nous était possible de prévoir une telle réalisation, en plus petit, dans ce même bâtiment, puisqu'il y existe déjà une salle au premier étage qui n'est presque jamais utilisée. Nous y penserons dès que nos



Centre Médico-social de Chã de Pedras

travaux à Maio seront terminés et que nous aurons trouvé un financement.

Le dispensaire fonctionne avec très peu de moyens, l'infirmier responsable n'ayant presque rien pour traiter les malades. Nous avons promis que l'Association va s'occuper de ce problème. Le jardin d'enfants est en très bon

état et bien utilisé. La cuisine est très bien équipée, contenant des réserves d'aliments pour la préparation de repas. Nous partons visiter les villages de Janela et Paul et dans ce dernier village nous visitons une ancienne distillerie de «grogue» (rhum local) avec dégustation, bien entendu. Après une excellente nuit à Pedracin Village, nous repartons pour Mindelo. Nous allons faire encore des visites, sans oublier de passer à la plage pour un plongeon dans cette mer bleue d'azur. Certains d'entre nous ont fait une visite dans des ateliers de tapisserie et peinture d'artistes capverdiens, tels que Tchalé, Joana Pinto et Bela Duarte.

Vendredi 27, nous sommes de nouveau à Praia et profitons encore de ce jour pour faire une grande excursion dans l'île; nous nous arrêtons à Tarrafal, où nous déjeunons, après un bon plongeon à la plage. Le 28, nous quittons Praia et nous arrivons à Sal, où allons passer les dernières heures de notre séjour au Cap-Vert. Nous trouvons un très bon restaurant avec de la musique et nous dégustons un repas gargantuesque, arrosé d'un bon vin portugais. Le groupe repart à Genève, via Lisbonne, avec beaucoup de souvenirs et de nouvelles expériences dans leurs bagages.

François Gati



Vila do Maio

COMPTE RENDU DE LA MISSION A MAIO DU 09 AU 17 OCTOBRE 2004

Monsieur Manuel RIBEIRO, Président de la Camara de Vila do Maio nous attend lundi matin 11 octobre 2004 à 7h à l'aéroport de Vila do Maio. Dès l'après-midi, j'ai un entretien avec lui à la mairie durant lequel nous effectuons un tour d'horizon sur l'état d'avancement du **Centre de formation professionnel de Maio (CFPM)**, des besoins en équipement, du projet global de développement dans lequel il se situe et des problèmes que cela peut soulever.

Plus il va de l'avant, plus tout lui semble lié: la construction n'est que la première étape d'un processus, suivie par l'équipement des salles (nous sommes d'accord pour établir des priorités), mais, surtout, pour que le centre puisse fonctionner, par la **formation de formateurs compétents**. Cela signifie qu'il faut trouver des formateurs de formateurs, que des techniciens soient capables de s'occuper de l'entretien des équipements, de les réparer le cas échéant (mécanique, électricité, menuiserie, informatique, etc.). La 1^{ère} année (année scolaire 2005-06), l'aide de formateurs expérimentés de Praia et de Mindelo sera nécessaire pour encadrer les formateurs de Maio, qui, dès la 2^e année, devraient être capables de former et d'encadrer eux-mêmes de nouveaux enseignants.

80 jeunes gens sont déjà inscrits pour les formations devant commencer l'an prochain. Les jeunes filles-mères, à l'origine du projet, ne sont pas oubliées, et devraient bénéficier de formation dans les domaines de la cuisine, de l'artisanat (céramique, couture, ...), et de l'informatique par exemple.

L'objectif final est bien évidemment qu'après avoir obtenu des qualifications spécifiques, ces jeunes gens et jeunes filles puissent soit **être engagés** dans des entreprises de la place, soit **créer** leur propre **micro-entreprise**. Sans cette perspective, la création d'un centre aussi important serait inutile.

Deux pédagogues de Praia, engagés par la Camara de Maio pour des formations pédagogiques de formateurs (Mmes Maritza ROSABAL et M. Tober LOPES DA SILVA), nous confirment que le potentiel d'emploi à Maio existe. En effet, faute de spécialistes ou de gens qualifiés sur place, on les fait venir de Praia ou de Mindelo. Comme le nombre de nouvelles constructions sur l'île est en augmentation constante, que les exigences en matière de qualité sont de plus en plus grandes, le besoin en personnes qualifiées augmente également. Il faudrait cependant que les personnes ayant acquis de solides compétences

puissent être rémunérées convenablement sur place, sans quoi elles partiront à Praia ou à Mindelo trouver de meilleures conditions d'embauche.

Monsieur Ribeiro conclut cet entretien en rappelant une nouvelle fois l'origine du projet destiné aux jeunes filles-mères et le compare à un fil qu'on a commencé à tirer, ce qui a abouti à un **projet** plus ambitieux qui devient **pilote** non seulement pour l'île de Maio, mais encore pour tout le pays. Le président a déjà reçu des demandes d'autres responsables communaux dans d'autres îles pour se faire expliquer les démarches et les objectifs liés à la réalisation d'un tel centre de formation. Il termine en indiquant qu'il compte voir notre association être représentée lors de l'inauguration qui devrait avoir lieu au printemps prochain. Il souhaite y convier le Président de la République, Monsieur Pedro PIRES. Contact sera pris longtemps à l'avance pour décider d'une date convenant à chacun.

Le lendemain, mardi 12, nous partons visiter le **CFPM**, situé en lisière nord-est de Vila do Maio. Nous nous arrêtons en chemin au Centre de formation pratique pour les femmes de Maio: on y trouve des ateliers de couture (artisanat tricoté par exemple), de musique et de cuisine. Toute la terrasse de l'immeuble est en train d'être transformée en un atelier de cuisine qui devrait

permettre par la suite aux étudiant-e-s du CFPM de mettre en pratique leurs connaissances nouvellement acquises. Des besoins nous sont signalés

concernant des machines à coudre: je vois 6 machines anciennes dans une salle, machines qui, me dit-on ne fonctionnent plus et ne seraient plus réparables, d'où le besoin présenté d'une dizaine de machines nouvelles.

En arrivant au CFPM, la première impression ressentie est que cela n'a pas beaucoup changé par rapport aux photos prises en février 2004. Cependant, l'escalier d'accès au premier étage existe maintenant et, surtout, l'**atelier de menuiserie**, construction indépendante, est terminé.



Atelier de menuiserie

Monsieur Ribeiro m'explique qu'il a passé contrat depuis maintenant plus de 75 jours avec des entreprises d'électricité et de menuiserie, entreprises qui ne se sont pas encore manifestées concrètement. Ce n'est qu'une fois les encadrements de portes et de fenêtres posés, les différents raccordements électriques et sanitaires installés que les finitions du bâtiment pourront être faites. En principe, tout devrait être achevé à la fin décembre 2004.

Monsieur Ribeiro envisage même de planter quelques arbres autour du centre pour le rendre plus attractif visuellement, ce que j'approuve totalement.



Vue générale du Centre de formation

Le centre comprend, en plus des locaux administratifs, 4 salles de cours/ateliers qui pourront accueillir chacune une quinzaine d'étudiants, plus l'atelier de menuiserie. Les groupes de l'après-midi succéderont aux groupes du matin.

Un repas de midi pourra être servi au premier étage qui sera équipé en conséquence. Le projet de réfectoire séparé est pour l'instant abandonné

Monsieur Ribeiro souligne une nouvelle fois que les **cours théoriques** seront donnés ici et que la **mise en pratique** se fera parallèlement **sur des chantiers**, par exemple dans le petit centre que nous visiterons par la suite, financé par l'UNICEF, constitué de quelques maisonnettes (menuiserie, serrurerie, maçonnerie, taille de la pierre, peinture, électricité, ...).



Entrée du CFPM



Nous terminons cette tournée par une brève visite de la nouvelle petite entreprise, financée par la communauté européenne, de récolte, de tri, puis de raffinage, d'adjonction d'iode et de mise en sac ou en sachet du **sel de Maio**.

Une vingtaine de personnes, essentiellement des femmes, y travaillent, pour un maigre salaire, dans des conditions difficiles: ni bottes, ni gants de protections, ni

lunettes pour lutter contre la réverbération. La production part à Praia et à Fogo et semble être appelée à se développer. Je m'étonne auprès de Monsieur Ribeiro que le nouveau **marché couvert**, achevé depuis bientôt 4 ans et que j'ai eu la curiosité de visiter le matin-même soit presque totalement vide: plus des trois quarts des loges individuelles sont fermées et non utilisées. Aucune animation n'est constatée; cette vision sera confirmée par d'autres passages au courant de la semaine. Monsieur Ribeiro m'affirme qu'il fonctionne à 25%, ce qui me semble beaucoup. En tous les cas, voici un investissement lourd qui a été fait récemment et qui n'a pas rencontré le succès probablement espéré. C'est un peu inquiétant. Le nouveau marché couvert de Calheta semble logé à la même enseigne. Le prix de location mensuel d'une loge se monte à 2500 escudos; est-ce là l'élément dissuasif? C'est probable. UNICOOP Maio, bien approvisionné, un peu plus haut dans la ville, pourrait aussi en être l'explication.

Le lendemain, nous partons faire le tour des **jardins d'enfants**. Je peux faire les mêmes constatations que celles avancées par le groupe de l'ACVG en février dernier: un manque de fournitures (couleurs, peinture, papiers de couleurs pour les activités créatrices et artistiques, de même que pour la musique ou pour les jeux) , un manque de formation commune pour les monitrices de ces jardins d'enfants, malgré une bonne volonté individuelle évidente.

A **Morro**, le trou déjà signalé, derrière l'école, est toujours là, béant, attendant la malchance d'un enfant trébuchant au mauvais endroit: il aurait été si simple de poser une planche, une vieille porte ou, mieux, une grille, même provisoire pendant cet espace de 6 mois. J'insiste une nouvelle fois pour que quelque chose soit fait rapidement.



Jardin d'enfants de Morro

Point positif: l'eau coule depuis quelques jours dans les sanitaires du J d'E. Ce sera aussi le cas à Pedro Vaz (mince filet d'eau), mais pas à **Ribeira do Joao** (les fenêtres sont obscurcies par des papiers collés à même les vitres pour éviter le rayonnement du soleil semble-t-il!), où l'on attend que l'ensemble des maisons de la ruelle soit reliées au réseau d'adduction d'eau, ce qui permettra à moindre frais de brancher l'école.

Tous les J d'E , sauf 2 sur les 9 que compte l'île n'ont toujours **pas l'électricité**. Peut-être pourrions-nous faire quelque chose, en vue par exemple de permettre l'utilisation de lecteurs de cassettes musicales pour exercer l'écoute et le chant avec les enfants par exemple?

A **Pedro Vaz** le **nouveau mobilier** fabriqué sur place a bonne allure et respire la solidité. Toujours à Pedro Vaz, un **centre de santé** se dresse à l'entrée du village, beau bâtiment, grand, et imposant, probablement un peu grand pour Pedro Vaz.



Jardin d'enfants de Pedro Vaz et son nouveau mobilier

Il aurait été bien à sa place à Vila do Maio. Il a été financé par l'ambassade des Etats-Unis à Praia, qui a livré en prime une grosse ambulance équipée. L'infirmière cubaine en poste, énergique et de grande expérience, en pédiatrie et en anesthésie particulièrement, nous reçoit et nous confie en aparté que le centre est magnifique, mais qu'**elle manque de tout**: médicaments, instruments, ballons d'oxygène pour les cas d'urgence, par exemple les jeunes accouchées (2 seulement en 1 an!), stérilisation, chaises roulantes, etc. L'ambulance n'a encore pas été utilisée pour des urgences, ... heureusement.

Au bord de la route, en traversant la grande forêt de Maio, bien verte, nous voyons un petit groupe d'hommes au travail: ils préparent du **charbon de bois** qui sera mis en sacs et vendu sur l'île et à Praia. Cette entreprise, ainsi qu'une dizaine d'autres semblables réparties dans cette partie boisée est étroitement et sévèrement contrôlée par la mairie pour préserver cet environnement privilégié. La production de ce charbon de bois permet à une centaine de personnes d'en vivre.

Le vendredi matin, un dernier entretien à la mairie nous permet de faire une **synthèse** des échanges réalisés durant la semaine. Monsieur Ribeiro me remet un document intéressant "Projet d'éducation de base" qui cadre bien les objectifs du centre de formation. Une liste des différents matériels d'équipement des ateliers y est jointe, liste (budget) qui a été revue à la baisse. La plupart des équipements (mécanique, électricité) devront être achetés au Portugal, bénéficiant ainsi de l'exonération de taxes de douane et d'IVA. Certains équipements (ordinateurs, machines à coudre, rétroprojecteur, ...) pourront peut-être être achetés en Suisse, si une solution de transport pas trop onéreuse est trouvée. Chaque 2 semaines, un bateau part de Rotterdam à destination de Mindelo et de Praia.



Eglise de Vila do Maio

Cette année, en plus des **sécheresses** récurrentes, d'où découlent de maigres récoltes agricoles, l'île de Maio doit faire face à une chaleur étouffante (entre 35 et 40 degrés tous les jours), inhabituelle pour un mois d'octobre, et une invasion désastreuse de **criquets pèlerins** venus par centaines de milliers depuis le Sénégal et la Mauritanie. C'est une grande impression de tristesse qui me saisit à la vue du ciel obscurci en fin de journée par ces nuages d'insectes ravageurs.

Autre point négatif, les **communications** aériennes entre Praia et Maio ont diminué considérablement: ne restent plus que les 3 vols des lundi et mercredi matin et celui du vendredi après-midi. Il y en avait tous les jours sauf le dimanche il y a peu! Cela est peut-être compensé par des liaisons maritimes plus fréquentes: j'ai vu différents petits cargos et caboteurs accoster chaque jour de cette semaine: ils acceptent des passagers pour la traversée qui dure environ 3 heures. En conclusion, notre action sur l'île est importante et notre effort doit se poursuivre afin que le projet du centre de formation soit un succès, dans son achèvement, dans son équipement, puis dans sa mise en service et dans son suivi. **L'enjeu est essentiel, mais c'est une tâche de longue haleine!**

Jean-Daniel Cattin
Président de l'ACVG
octobre 2004

Santo Antão, Opportunités perdues

Une des premières îles à être reconnue comme ayant les conditions favorables pour le développement de la population, principalement due à sa richesse en eau et aux différentes sources réparties dans les vallées, très tôt s'est transformée en seconde île la plus peuplée juste après celle de Santiago. Une société féodale s'y est développée, comparable à celle de l'île de Fogo, ou à celle de l'intérieur de l'île de Santiago.

Son principal centre urbain – Vila Maria Pia, aujourd'hui Ponta do Sol – qui accueillait une élite de poids au niveau de la colonie fût la capitale administrative du district de Barlavento jusqu'en 1923. A cette date le diplôme législatif no. 69 du 5 juillet de cette même année et publié dans le bulletin officiel no. 27/923, déclarait que le chef lieu sera dorénavant à Mindelo.

L'île se divisait en deux communes, Ribeira Grande avec le même territoire qui s'est maintenu jusqu'à aujourd'hui et Paül qui réunissait l'énorme superficie des actuelles communes de Paül et de Porto Novo.

Nous pensons ne pas avoir dans cette petite chronique l'espace suffisant pour parler des célèbres disputes entre les deux communes menées par les principaux propriétaires des terres qui mobilisaient des foules et des passions et dont les vestiges ne sont pas encore éteints aujourd'hui.

Notre sentiment est de noter que Santo Antão n'a pas eu la capacité de profiter d'occuper sa place naturelle et logique au sein du Cap-Vert.

Ainsi la première opportunité qu'on pourrait appelée historique a été gaspillée pendant la première période qui va du début du peuplement jusqu'à l'extinction du chef lieu de Vila Maria Pia. Celle-ci n'a pas eu le talent de doter l'île de forces de lobby qui pourtant plus tard furent installées avec succès sur la jeune île voisine – São Vicente – par les gens de Santo Antão (santantonenses).



Pedracin – île de Santo Antão

La seconde a été perdue à cause de la fragilité financière déjà dans la décade 40 du siècle passé mais plus précisément pendant la difficile et noire année de 1946 quand un groupe influent de Santo Antão élaborait un projet futuriste d'élevage de volailles (pour une production de viande visant essentiellement à fournir les navires au long cours qui passaient par Porto Grande) et de tourisme (imaginez-vous !) avec une centralisation sur l'esplanade de la lagune avec une extension pour accoster à l'actuel Porto Novo. Celle-ci, certainement, si elle avait été concrétisée elle serait aujourd'hui reconnue comme « l'opportunité de l'audace ». Il est bien triste qu'un tel projet d'anticipation n'ait été réalisé mais au lieu de s'en lamenter reconnaissons que, il y a plus de 60 ans, nos prédécesseurs projetaient déjà ce que, timidement, nos autorités politiques et celles de la société civile admettent

repandre aujourd'hui comme une des voie pour supporter le développement toujours ajourné de cette partie du pays.

Une troisième aurait existée dans les premiers jours du Cap-Vert indépendant lorsque les combattants revenus de la lutte en Guinée – majoritairement originaires de Santo Antão – emballés par l'euphorie révolutionnaire aurait oublié d'exiger quelques récompenses pour leur lieu de naissance, afin de réduire le scandaleux déséquilibre que l'administration coloniale avait minutieusement mis en place dans les îles. Cette troisième, que nous pourrions nommée l'opportunité politique, allait se répéter lors du changement de régime par lequel Santo Antão est arrivé à avoir dix députés au parlement tous du même parti sans qu'il n'y ait aucun bénéfice pour l'île des montagnes. Deux fois, cette opportunité a été avalé par les partis emblématiques regardaient frappés d'étonnement les navires passer au large.

La dernière d'entre elle suit la procession. Porto Novo, ville équipée d'un port et d'un aéroport admit publiquement même par les non partisans. Est-il arrivé le moment où les santantonenses s'unirent autour de leurs montagnes à défendre leurs vallées et définir quand et quelle ville, quel port et quel aéroport déjà pour que nous puissions entrer dans la procession capverdienne. Le développement de l'île exige de ne pas perdre cette opportunité de ramener le Cap-Vert pour atterrir sur l'aéroport de l'espoir et de ramener chacune de ses montagnes à retrouver leur identité de citoyenne de ce pays. Le Cap-Vert a besoin de Santo Antão au Cap-Vert et les santantonenses sont obligés d'embarquer sur cette opportunité de citoyenneté. Il est temps de prendre le pas et le temps des santantonenses de marquer le rythme de leur propre danse.

José Pedro Chantre d'Oliveira
Pedracin - Chã de Pedras

Traduction de Neusa, Yvette, Bob et Vinim

Premier Séjour au Cap-Vert

La découverte des Iles du Cap Vert en famille a été pour nous quelque chose d'extraordinaire, car dès que nous étions dans l'avion, c'était déjà le Cap Vert qui nous accueillait à bras ouvert.

Nous ne pouvions que constater la gentillesse et la compétence de tout le personnel navigant digne des grandes compagnies aériennes.

Après plusieurs années d'absence du pays, c'était pour nos quatre enfants une première découverte, le pays a beaucoup changé et les maisons poussent comme

des champignons, les gens sont aimables malgré les difficultés auxquelles ils doivent faire face quotidiennement.

Pour ma part, en l'espace de trois ans, cela faisait la deuxième fois que je découvrais les Iles, contrairement à Maria mon épouse qui est née et a grandi à Santa Antao

Il a fallu quand même que je lui fasse découvrir Santiago et Fogo, et en y prenant le temps qu'il faut pour visiter l'intérieur des Iles, c'est dire qu'il y a un temps pour tout.

S'il y a deux Iles qui m'ont le plus marqué c'est bien Santiago et Santo Antao, pour leur authenticité et la simplicité des gens qui y vivent, mon père est né à Santiago, ma mère à Santo Antao et la Capitale me rappelle en partie le Sénégal où je suis né.



Fogo est un endroit superbe avec son volcan qui domine de loin ce paysage lunaire, le calme est impressionnant, lorsque vous arrivez à proximité du volcan l'odeur du soufre vous donne l'impression d'être sur une autre planète.

Sao Vicente, c'est l'Ile nostalgique de tout Cap Verdien par la voix de Césaria Evora et bien d'autres qui l'ont précédée dans le domaine musical. C'est aussi une ville qui tend de plus en plus à se moderniser. D'ailleurs, en l'espace de trois ans j'étais surpris de constater que les grands axes du centre ville étaient goudronnés jusqu'à l'aéroport.

Santo Antao c'est la plus belle Ile du monde et les gens sont prêts à se priver pour vous accueillir. Cela mérite un livre tout entier, ce sera la cerise sur le gâteau...

Tout ce que nous souhaitons c'est que ce beau pays qu'est la République du Cap Vert ne prenne pas l'orientation du tourisme de masse, car il viendrait à perdre ainsi tout son charme, voir son authenticité.

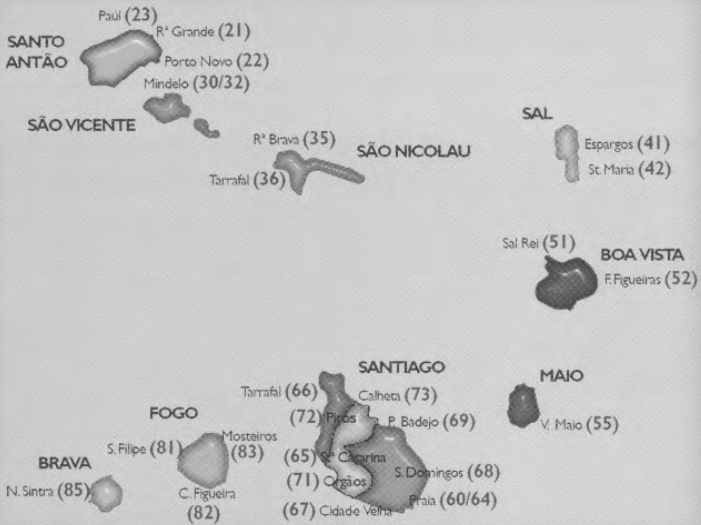
Que d'émotions ! Revoir le Cap Vert en famille sera notre désir d'ici quelques petites années s'il plaît à Dieu !

Famille MEDINA Christian
juillet-août 2004

Réseau téléphonique au Cap-Vert

Représentation graphique du Plan Actuel pour le réseau fixe

Telecel



- 2** avant le numéro de téléphone fixe
- 9** avant le numéro de téléphone mobile

